



Présentent :

« Mais pourquoi tu chutes, papa ? »



Marionnettes à gaine et sur table à partir de 8 ans
Mises en scène : Emilie Flacher et Emilie Valantin
Direction artistique : Paul Canel

Création 2017 avec le soutien de :



Le Grand Mani Tou (Bureau de production)
68, chemin du Boulard 69440 Chaussan - France
tél. +33 (0)9 50 518 519 -contact@legrandmanitou.org - www.legrandmanitou.org -

Pourquoi ce projet diptyque ?

Ce projet a été rendu possible par mon compagnonnage (dispositif DRAC) avec la Compagnie Emilie Valantin en 2016/2017.

Avec le concours d'Emilie Flacher et d'Emilie Valantin, je souhaite faire se rencontrer deux visions, deux traditions, deux générations de directrices d'acteurs et de marionnettistes, réunies pour la création d'un spectacle dans une dimension artistique commune et cohérente.

L'envie de travailler la marionnette à gaine de diverses traditions s'est confortée par la rencontre avec Alain Recoing, lui-même ayant reçu l'héritage de Gaston Baty.

Cela bouleverse mon parcours et vient poser les pierres fondatrices de ce spectacle mêlant marionnettes à gaine et marionnettes sur table.

Par ailleurs, issu du département de l'Ardèche, je souhaite m'adresser à un public, au cœur de territoires pas tout à fait urbains, pas tout à fait ruraux, d'où le choix des textes.

J'ai choisi de créer un diptyque pour reprendre le jeu entre marionnettes et littérature, là où Gaston Baty l'avait laissé. Continuer l'exploration qu'il avait commencée avec André Charles Gervais, André Blin et Simone Joffroy, chercher les possibilités d'expression de la marionnette avec la grammaire qu'ils avaient alors élaborée.

J'imagine une évasion par le biais de la marionnette d'un point de vue esthétique, et aussi une rencontre entre techniques de manipulation, expression sincère du jeu et réflexion de mise en scène.

Paul Canel, directeur artistique de la Cie Les présents multiples

Dramaturgie

Deux types de littérature théâtrale différents, réunis pour interroger le personnage du père :

- **"la terre, leur demeure"** de Daniel Keene, auteur australien contemporain (*Commande d'écriture du Théâtre de Folle Pensée en 1999. Tiré du recueil "Pièces courtes 2", éditions Théâtrales, 2007. Texte original en anglais traduit en français par Séverine Magois, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez*).

- **"Le Pied de l'arbre de Noël"**, de Karl Valentin (*pièce satirique en un acte tirée du recueil « Vols en piqué dans la salle et autres textes », éditions Théâtrales, 1985. Texte original en allemand traduit en français par Jean-Louis Besson et Jean Jourdeuil*).

De la même façon que Samuel Beckett et Anton Tchekhov ont été des auteurs importants pour moi, j'ai choisi Daniel Keene et Karl Valentin, deux auteurs du même siècle mais à deux époques différentes, pour leur capacité à exprimer la Force et la Vérité des sentiments humains.

Il s'agit dans ce spectacle de servir le texte par la fausse naïveté et l'insolence des marionnettes et tenter d'ouvrir les feuilles de l'âme humaine.

Le personnage du père s'inscrit comme levier narratif et propose un axe de regard sous différents points de vue à différents instants de la vie.

Nous construisons le premier volet du spectacle "la terre, leur demeure", une vision du monde paysan, comme une séquence cinématographique, tableau par tableau, dans un rapport au temps et à l'espace.

En passant d'une image à l'autre, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, nous proposons un théâtre de l'intime, un théâtre des humains aux prises avec la parole, un jeu "marionnettique" subtil et épuré obéissant à des principes de rythme.

Les marionnettes sur table entrent avec le décor et la scène peut commencer.

« Les personnages hissent leur âme à la surface de leur peau. » Leur vie intérieure se révèle sans détours dans chaque geste, dans chaque parole.

Avec "Le Pied de l'arbre de Noël", nous passons à une vision complémentaire du père.

L'action se passe ailleurs dans un contexte social différent, une vision du monde ouvrier.

Un jeu rythmé, enlevé et soutenu en résonance avec l'expressionnisme allemand de Karl Valentin.

Ce texte est une nécessité du mouvement imposant une virtuosité de manipulation que confère la marionnette à gaine.

Dans le texte de D. Keene, la dramaturgie de la parole et des silences se marie avec la dramaturgie de l'action propre à la rythmique enlevée des mots de K. Valentin : une poétique d'identités qui se rencontrent.

Nous tentons avec la force des marionnettes de « faire entrer un infini d'émotions dans un dé à coudre ».

C'est comme si nous naviguions dans un paysage orageux, une lumière particulière, celle émanant du dedans nous emporte avec le feu d'artifice des marionnettes, et l'orage peut éclater.

L'inaptitude des personnages à exprimer ce qu'ils ressentent, ce qu'ils savent, ce qu'ils croient savoir, leur regard porté sur la vie, sur eux-mêmes, leur réalité parfois cruelle nous touchent, nous interrogent, nous font rire et nous bouleversent.



Mise en œuvre

Mise en marionnettes et scénographie

"la terre, leur demeure" de Daniel Keene avec le père, la mère, le fils, l'ami, l'ouvrier agricole et la petite fille, fut créée en 2001 à Genève au théâtre de Grütli.

Daniel Keene est un auteur contemporain australien pour le théâtre, le cinéma et la radio. Reconnu comme un auteur majeur en Australie, il est très présent sur les scènes françaises depuis les années 2000, notamment à travers ses pièces courtes, une forme qu'il affectionne entre toutes.

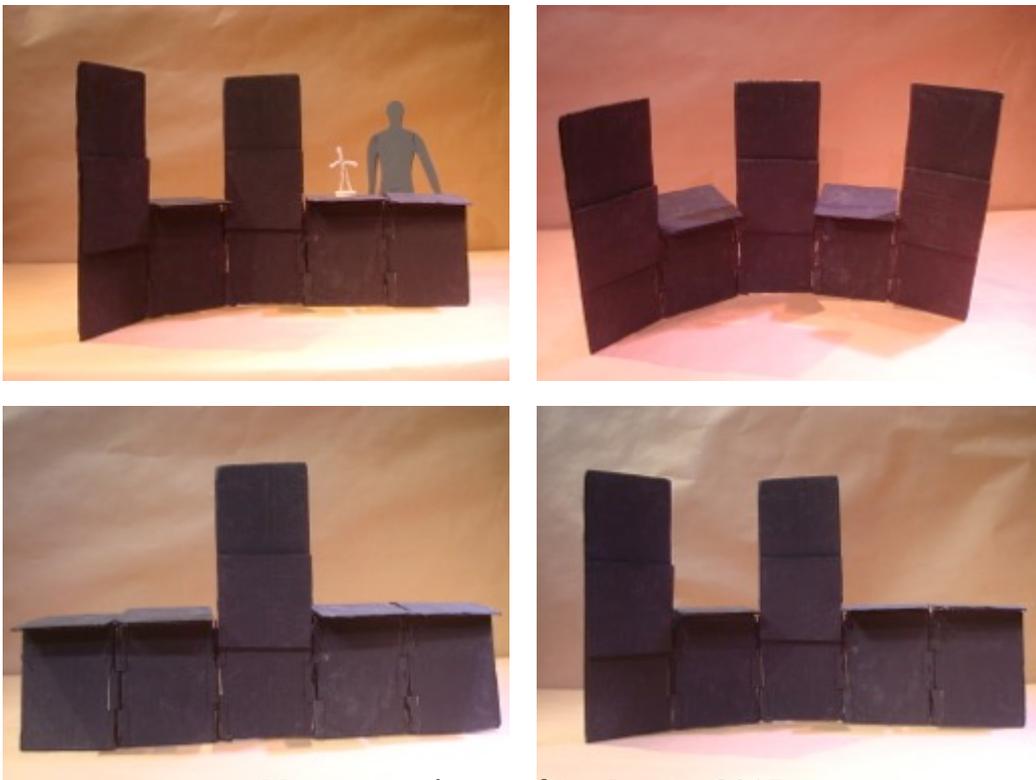
"Le Pied de l'arbre de Noël" de Karl Valentin, avec le père, la mère, les deux enfants. Une dizaine de marionnettes : je tiens à une unité esthétique au travers des deux pièces. Cette esthétique sera évolutive pour le spectateur au fur et à mesure de l'avancée dans l'histoire du spectacle et le temps vécu par les personnages.

Construction marionnettes : Emmeline Beaussier

Costumes marionnettes : Florie Bel

Création du décor et accessoires : Compagnie Emilie Valantin

La scénographie sera évolutive, en fonction des histoires, pouvant se transformer, se déconstruire et suivre la dramaturgie.



Maquette scénographie - Janvier 2017

Éléments techniques

Ce spectacle, à partir de 8 ans, sera présenté, en régie autonome, d'abord en région Auvergne Rhône-Alpes, et plus largement dans les lieux conventionnés régionaux, nationaux, festivals et théâtres affiliés.

Espace scénique modulable : 4,5m de large x 3,5m de profondeur

Lumières et son à l'étude.

Distribution

Ce projet repose sur la collaboration entre la compagnie lyonnaise Les Présents Multiples portée par Paul Canel, marionnettiste gainiste, et ses complices Angèle Gilliard, marionnettiste protéiforme, et Yohann Chupin, comédien et marionnettiste.



Paul Canel, comédien marionnettiste



Issu d'une formation initiale d'éducateur spécialisé, je mène entre 1999 et 2001 une formation clown à Lyon, compagnie Le Voyageur Debout, au cours de laquelle je crée le personnage « Léopold » mis en scène par Irène Baccuet.

En 2002, je suis un enseignement théâtral dirigé par Eva Saint Paul à Paris, trois années durant, école parrainée par Nicole Garcia et Dominique Besnehard. Puis je rencontre la marionnette au Théâtre aux Mains Nues créé par Alain Recoing où je suis une formation intensive à l'issue de laquelle je joue dans la nouvelle création du *Petit Retable de Don Cristobal* de G. Lorca avec Jeanne Vitez mis en scène par Eloi Recoing et dans *Vitez en effigie*.

Ma formation s'enrichit de la rencontre avec la compagnie Philippe Gentil et du Théâtre de cuisine.

Je joue dans différents spectacles de marionnettes dont *Pensée de Sel* par M. Hervé Gil chorégraphe et *MW, ou le Maître et Marguerite* d'après Boulgakov par Angèle Gillard, *La femme assise* de Copi par Eve Moreau.

J'interprète au théâtre différents répertoires : Camus, Molière, Feydeau, Shakespeare, Giraudoux, Beaumarchais... Puis joue dans *Charlotte Corday*, pièce écrite et mise en scène par Daniel Colas au Petit Hébertot.

En 2011, je crée la compagnie Les Présents Multiples, support à mes projets artistiques, associé en 2016 avec Le Grand ManiTou, société d'accompagnement artistique.

En 2016, j'entre en compagnonnage auprès de la Compagnie Emilie Valantin.

Dans une volonté d'associer la dimension du soin avec l'art, je participe aux activités de l'association Tournesol, artistes à l'hôpital dont la mission consiste à promouvoir l'art et la culture en milieu hospitalier et adhère à l'association d'humanisation des soins à l'hôpital en Rhône-Alpes en 2016.



Angèle Gilliard, comédienne marionnettiste



Après deux années de classes préparatoires littéraires (Hypokhâgne – Khâgne) spécialisées en études théâtrales (dramaturgie et mise en scène), elle obtient en 2007 deux licences : Art du Spectacle et Ethnologie à l'Université de Paris X-Nanterre. Elle rencontre lors d'ateliers : Alain Françon, Michel Vittoz, Caroline Marcadé et Bérengère Vantusso entre autres. Elle travaille ensuite sur l'écriture de F. Schiller avec Edgar Petitier (2006-2007). Dès lors convaincue des possibilités offertes par l'art des marionnettes et le théâtre visuel, elle intègre la formation intensive de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (2007-2008). Elle y travaillera ensuite pendant deux ans, sous la direction d'Eloi Recoing, tout en jouant dans différents spectacles. En 2011, elle rejoint la cie La Magouille et met en scène *M/W*, une libre adaptation du roman *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, puis *C'est l'Enfer* (co-mise en scène S. Briquet), spectacle qui mêle théâtre visuel, marionnette et magie nouvelle. En 2014, elle « découvre » lors d'un stage avec Katie Deville (Théâtre de cuisine), le théâtre d'Objet et, touchée par sa simplicité et sa richesse poétique, elle oriente progressivement son travail vers cette forme théâtrale.

Yohann Chupin, comédien marionnettiste



Après s'être formé aux écoles Charles Dullin et Jacques Lecoq à Paris, puis à la Scuola Di Creazione Teatrale Kiklos Teatro en Italie, il entreprend *Cozy*, une création collective de la Cie Sabooge Theatre et part en tournée dans l'Ouest Canadien pour différents Fringe festivals.

Grâce à sa formation à l'école Jacques Lecoq, il comprend que le mouvement et l'articulation du corps sont essentiels à sa grammaire, ce qui le porte naturellement vers l'univers de la marionnette.

De ce fait, souvent engagé en tant que comédien pour des créations, on lui demandera souvent d'imaginer des moments « marionnettiques ».

De retour en France, il intègre le parcours « Jeu d'acteur et caméra » à la MFC sous la direction d'Alain Prioul.

Il travaille sous la direction d'Alain Ollivier pour le spectacle *Les félins m'aiment bien*, de Malik Rumeau pour *Pandemonium, ou la vraie fausse vie* de Vaslav Nijinski, puis sous la direction de Carole Rivière pour la Compagnie C'est Magnifique.

Il travaille en tant qu'interprète pour les compagnies Anonima Teatro, Nam-Co, Coup de Poker, La Cie Mungo, Thelma et Louise, Saida Kao, Compas Austral, Les Présents Multiples...

Mises en scène...

... du texte de Daniel Keene "la terre, leur demeure"

Emilie Flacher

Co-créatrice de la compagnie Arnica, elle développe une démarche autour de la mise en scène de spectacle de théâtre de marionnette et d'objet et s'intéresse particulièrement à l'écriture contemporaine. Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes.

D'une formation initiale théâtrale, elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Emilie Valantin (ex-Théâtre du Fust / Cie Emilie Valantin) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré.

Elle est metteuse en scène de la Cie Arnica depuis 1998, Cie de théâtre de marionnettes et d'objets contemporains implantée dans l'Ain et en résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée pour le Théâtre de marionnettes et le théâtre d'objets entre 2007 et 2012 .

Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc.

En 2010, elle crée « Broderies », théâtre d'objets sur machine à coudre avec Virginie Gailard et Thierry Kuttel : c'est le début d'une démarche particulière qui met l'acteur au centre du dispositif et qui explore les potentiels dramaturgiques du rapport entre l'acteur et la marionnette.

Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah.

Parallèlement, elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, L'arbre à roulette, la cie Ça vient de se poser, la cie Anidar, etc.

... du texte de Karl Valentin "Le Pied de l'arbre de Noël"

Emilie Valantin

Née en 1940 à Lyon, Emilie Valantin utilise très tôt les marionnettes pour dire des insolences à sa mère (enseignante, musicienne et "espérantophone") et à son père (menuisier ébéniste, anarchiste et lecteur du Canard Enchaîné).

Après des études classiques, elle part vivre en Afrique sept ans et souscrit aux obligations d'enseignante, d'épouse et de mère de famille un certain temps.

Elle devient marionnettiste en 1973 et fonde le Théâtre du Fust à Montélimar. Son itinéraire d'artiste se confond ensuite avec celui de la compagnie, dans les aléas de la décentralisation théâtrale la plus modeste, en implantation à Montélimar.

Une programmation parfois prestigieuse à l'étranger et en festival jalonne ce cheminement besogneux pour redécouvrir et actualiser le métier de marionnettiste.

Le spectacle en soliste *La disparition de Pline* (sur des textes du philosophe contemporain Clément Rosset) reçoit le meilleur accueil dans le festival d'Avignon off en 1994. La collaboration de comédiens talentueux et convaincus, et la constitution d'un atelier performant, permettent de jouer *J'ai gêné et je gênerai* (avec Jean Sclavis) et *Castelets en jardins* l'année suivante en programmation officielle. Un an plus tard, le Fust répond à la commande du cinquantenaire, en proposant *Un Cid*, joué avec des marionnettes en glace, qui reste dans la mémoire de bien des spectateurs français.

Il serait trop long d'énumérer tous les spectacles et les tournées qui jalonnent la vie de la Compagnie, que nous retrouvons, sous le nom de "Compagnie Emilie Valantin" installée au Teil en 2008, l'année d'une nomination aux Molières pour *Les Fourberies de Scapin* joué par Jean Sclavis et d'une mise en scène à la Comédie-Française.

On retiendra également deux expériences de mise en scène à Ekaterinbourg en Russie, un projet "Danse et marionnettes" avec le chorégraphe Alexei Petrajisky, et une collaboration avec Denis Plassard - Cie Propos (Lyon).

En janvier 2014, Armelle Héliot remet le Prix Plaisir du Théâtre-Marcel Nahmias à Emilie Valantin pour l'ensemble de son œuvre.

Les collaborations et créations musicales sont importantes aussi : depuis 2005, *Philémon et Baucis* (Opéra de Lyon), *Faust et Usages de Faust*, *Seigneur Riquet et Maître Haydn* avec le Quatuor Debussy, *La Servante Maîtresse* de Pergolèse, avec le groupe de musique baroque Akadêmia / Françoise Lasserre (Opéra de Reims) ou encore le Théâtre de la Croix-Rousse avec Jean Lacornerie, à Lyon, pour *L'Opéra de Quat'sous* de Brecht, en 2016.

Emilie Valantin et la Compagnie travaillent actuellement sur *Apothéose du fait divers* ou *C'est tout mais ça fait peur !*, sur des textes de *Histoires vraies* de Pierre Bellemare, tout en préparant d'autres projets sur l'auteur argentin Roberto Arlt.

Partenariats

1- Paul Canel, compagnie Les Présents Multiples associée au Grand Mani Tou - 69440 Chaussan, association et bureau de production artistique.

2- Compagnie Emilie Valantin en Auvergne-Rhône-Alpes, accueil en compagnonnage de Paul Canel :

1- Soutien sur le savoir-faire "marionnettique" et la scénographie de la marionnette à gaine, dont la Compagnie a une expérience sérieuse, par des répétitions de faisabilité avant la mise en œuvre du projet global, avec castelets et personnages préexistants dans la Compagnie.

2- Soutien à la conception du projet par une présentation de maquette, comme prévu dans le dispositif compagnonnage DRAC.

3- Mise en scène du deuxième volet du diptyque (Karl Valentin)

3- Musée théâtre Guignol à Brindas (MTG). La Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais. Coproducteur.

4- La SPEDIDAM et l'ADAMI, aides à la création.

Prix de vente en pré-achat

1 représentation / jour : 1 450 € HT + défraiements pour 3 personnes

2 représentations / jour : 2 000 € HT (sans démontage) + défraiements pour 3 personnes

Calendrier

De janvier à mai 2017 : Préparation du volet "Le Pied de l'arbre de Noël" de Karl Valentin
Sortie de résidence : 5 mai 2017 - Cie Emilie Valantin - Le Teil

De juin à octobre 2017 : Préparation du volet "la terre, leur demeure" de Daniel Keene
Sortie de résidence : 19 novembre 2017 MTG – Brindas, diptyque

Diffusion du spectacle, sous forme de diptyque :

23 au 25 mars 2018 : Théâtre Guignol de Lyon

28 mars, 25 avril et 15 mai 2018 : Vernoux en Vivarais (07)

12 et 13 avril : Foyer rural de Tressan (34)

7 juillet 2018 : La Bollène Vésubie

Contacts

Artistique : Paul CANEL - 06 18 90 42 27 - paul.canel2607@gmail.com

Administration, Diffusion: Raphaël BOUSSARIE - 06 13 91 92 49
raphael.boussarie@legrandmanitou.org